



*Centre régional
d'accueil, soutien et
orientation pour personnes
toxicodependantes
et leurs proches*

Morges

Rapport d'activité 2014

Mai 2015

Table des matières

	Page
1. Résumé du rapport d'activité 2014	2
2. Introduction	3
3. Comité	3
4. Personnel et intervenants divers	3
5. Liens avec le réseau "dépendances"	5
6. Rencontres interinstitutionnelles et présentations du centre	5
7. Collaborations interinstitutionnelles	5
8. Fréquentation du centre	6
9. Prestations	6
9.1 Accueil	
9.2 Suivis psycho-sociaux et thérapeutiques	
9.3 Prestations médicales et remise de médication	
9.4 Soins de base	
9.5 Soins infirmiers	
9.6 Approches corporelles	
9.7 Prestations de réduction des risques	
9.8 Prestations socio-éducatives	
9.9 Prestations socio-administratives	
9.10 Evaluations et indications pour séjours résidentiels	
9.11 Actions de prévention	
9.12 Prestations aux proches	
10. Les usagers	14
10.1 Provenance	
10.2 Motifs des "nouvelles demandes"	
10.3 Profil des "nouveaux usagers"	
11. Projet d'antenne nyonnaise	18
12. Fondation des Amis d'Entrée de Secours	19
13. Perspectives 2015	19
14. Conclusion	20

1. Résumé du rapport d'activité 2014

Entrée de Secours (EdS) accueille dans son centre ambulatoire les personnes toxicodépendantes de l'Ouest vaudois, ainsi que leurs proches. Eds propose une large palette de prestations psycho-sociales et médicales dispensées par du personnel social et paramédical qualifié et des médecins consultants. Le personnel du centre collabore avec les divers acteurs du réseau social et médical régional.

Entrée de Secours est aussi le centre d'indication pour l'Ouest du canton du "Dispositif cantonal d'indication et de suivi pour les personnes toxicodépendantes".

Le centre a été fréquenté en 2014 par 29 usagers par jour en moyenne. Sur une semaine, ce sont 80 usagers différents qui y viennent. Plus de 250 personnes ont bénéficié d'une ou plusieurs prestations d'EdS durant l'année.

Le motif principal des premières demandes d'aide à EdS est la demande d'un soutien médical pour sortir d'une dépendance. Présent dans environ la moitié des nouvelles demandes en 2014, il est en diminution ces dernières années. Le désir de bénéficier d'entretiens et d'un soutien psychologique comme motif de première demande a fortement augmenté en 2014. On trouve aussi souvent le besoin d'une aide administrative et celui d'une orientation en vue d'un séjour en institution résidentielle thérapeutique et/ou de sevrage.

Même si leur situation de logement et leur insertion professionnelle est meilleure que l'année précédente, le pourcentage des nouveaux usagers vivant dans une grande précarité reste très élevé.

Un projet de renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois, élaboré en collaboration avec le Secteur Psychiatrique Ouest, n'a pas pu se concrétiser en 2014. En fin d'année, EdS était toujours à la recherche de locaux pour héberger son antenne nyonnaise. Avec cette ouverture, EdS pourra mieux répondre aux besoins de suivis et de soins spécialisés des personnes souffrant d'addiction du district de Nyon et mettre en place des prestations de proximité favorisant l'entrée dans le réseau socio-médical et la réduction des risques.

2. Introduction

Centre de compétence régional en matière d'addictions, EdS fournit pour l'Ouest vaudois des prestations de traitement et de thérapie à bas seuil d'accessibilité, de prévention et promotion de la santé, de réduction des risques ainsi que d'accompagnement et d'orientation aux personnes touchées par des problèmes de dépendances et à leurs proches.

L'ouverture prochaine par EdS d'un **centre d'accueil à Nyon** et le développement d'un pôle addictologique au sein du Secteur Psychiatrique Ouest, ainsi qu'une intensification de nos collaborations, doivent permettre d'améliorer les prestations offertes aux personnes toxicodépendantes de notre région.

3. Comité

La composition du comité de l'association est restée inchangée en 2014 :

Co-présidents	Forel	Patrick	Médecin
	Féret	Rachèle	Directrice d'une structure sociale
Membres	Avigdor	Luc	Médecin
	Charpié	Marc-André	Pharmacien retraité
	Labhard	Katyla	Secrétaire municipale
	Savary	Jean-Félix	Secrétaire général du GREA
	Perrin	Yves	Pharmacien
	Meyer	Andreas	Municipal
Secrétaire	Vergères	Patricia	voix consultative
	Perrinjaquet	François	voix consultative

4. Personnel et intervenants divers

Personnel socio-sanitaire

Un éducateur, David Tschopp, a été engagé en cours d'année pour remplacer un membre de l'équipe socio-sanitaire longuement absent en raison d'un accident. Il est prévu qu'il poursuive son activité dans notre future antenne de Nyon.

La composition du personnel du centre a été la suivante en 2014 :

- **Vergères Patricia**, intervenante socio-médicale & secrétaire; à 80%,
- **Tschanz Mélanie**, infirmière; à 90 %,
- **Bissig Anne**, éducatrice; à 80 %,
- **Schaer Michel**, éducateur; à 55 %,
- **Renaud Jean-Sébastien**, psychologue; à 80 %,
- **Tschopp David**, éducateur; à 80 %, depuis avril,
- **Perrinjaquet François**, éducateur et directeur du centre; à 100 %.

Médecins consultants

Les médecins consultants du centre sont les docteurs **Pierre-Henri Leresche**, **Dominique Gilliard** et **Catherine Trautmann**. En 2014, leur temps de consultation cumulé a quelque peu diminué pour se situer légèrement en dessous de 6 heures hebdomadaires.

Stagiaire

En début d'année, nous avons reçu une étudiante de la HES-SO du Valais, **Céline Mottet**, pour son stage de fin de formation en éducation sociale de 5 mois.

Civilistes

Paul Honegger, civiliste engagé à mi-septembre 2013, a terminé sa période d'affectation à fin mars.

Un autre civiliste, **Derek Ianovici**, a été présent les quatre derniers mois de l'année. Educateur travaillant dans un foyer pour enfants, il a démontré très rapidement une bonne capacité d'adaptation et a régulièrement organisé des visites culturelles et récréatives pour les usagers du centre.

Entretien des locaux

Nous remercions pour son travail **Latifa Mukladzija** qui, depuis quelques années, est en charge de l'entretien de nos locaux.

Supervision

Le personnel du centre a bénéficié en 2014 d'une supervision d'équipe par **Myriam Malherbe**, à une fréquence bimestrielle.

5. Liens avec le réseau "dépendances"

Entrée de Secours est membre d'organismes et de groupes de travail réunissant les institutions et professionnels vaudois et romands du réseau "dépendances" :

- la Coordination cantonale des centres d'accueil à bas seuil - CABS -,
- le Groupement romand d'études des addictions - GREA -,
- la Coordination romande des institutions et organisations oeuvrant dans le domaine des addictions - CRIAD -,
- le Programme cantonal de prévention des maladies transmissibles,
- le Dispositif cantonal d'indication et de suivi pour les personnes toxicodépendantes - DCIST -,
- le bureau de coordination régional Ouest du Programme Départ,
- le pôle dépendance/addictions de l'Association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté - AVOP -,
- le groupe régional du Programme de perfectionnement des médecins dans le domaine de la toxicomanie - PPMT -.

6. Rencontres interinstitutionnelles et présentations du centre

L'équipe socio-sanitaire a visité au cours de l'année les structures de la Fondation du Levant, sur invitation de sa direction. Si de réguliers échanges avec certaines entités de la fondation impliquent que nous en connaissons les prestations et le fonctionnement, les échanges que nous avons pu avoir avec les divers responsables de sites ont permis de parfaire notre connaissance de l'institution et d'échanger sur nos collaborations.

Nous avons accueilli au cours de l'année des étudiants qui, dans le cadre de leur formation, souhaitent connaître notre fonctionnement et s'informer sur nos activités ou sur la toxicodépendance.

Nous avons aussi rencontré des municipalités de communes de la région qui nous ont consacré du temps lors d'une de leurs séances pour une présentation de nos activités, et nous les en remercions.

7. Collaborations interinstitutionnelles

Le projet de renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois comprend l'engagement d'un psychiatre chef de clinique par le Secteur Psychiatrique Ouest (SPO). Il est prévu qu'il soit présent une demi-journée par semaine dans nos locaux à Morges et une autre demi-journée à Nyon. Il devrait entrer en fonction en juillet 2015, ce qui pourrait bien se coordonner avec l'ouverture de l'antenne nyonnaise d'EdS.

Un accord avec le Service des urgences de l'hôpital de Morges permet à son personnel de nous contacter en dehors de nos heures d'ouverture s'il est sollicité par une personne qui a un problème lié à sa cure de substitution. Nous avons ainsi reçu quelques appels téléphoniques au cours de l'année, sur des week-ends ou des jours fériés.

Relevons enfin sans les citer les nombreuses collaborations en lien avec le suivi de nos usagers, notamment avec des partenaires des réseaux sociaux et médicaux, tant ambulatoires que résidentiels.

8. Fréquentation du centre

Fréquentation journalière du centre : 29 usagers¹.

Fréquentation hebdomadaire : 80 personnes différentes¹.

Nouvelles demandes d'aide ou de prise en charge² : 65 personnes.

Bénéficiaires de prestations d'EdS en 2014 : plus de 250 personnes.

9. Prestations

Au travers des prestations qu'elle propose aux personnes toxicodépendantes de sa région, EdS a pour objectifs :

- une amélioration des conditions de vie sociale, physique et psychique en vue de contribuer à un mieux-être,
- tendre à une meilleure insertion sociale et/ou professionnelle et à l'atteinte d'une plus grande autonomie afin de réduire la marginalisation,
- permettre une prise de conscience de ses droits et d'assumer ses devoirs de citoyen.

Nos prestations sont individualisées en fonction notamment de la situation de la personne, de ses objectifs, de sa motivation, de ses moyens personnels et de son réseau socio-médical.

¹ Moyenne calculée sur le dernier trimestre de l'année.

² Ne sont pas comprises dans les "nouvelles demandes" les personnes qui fréquentent le lieu d'accueil sans bénéficier d'une autre prestation d'EdS ou qui n'utilisent que nos prestations de "soins de base" (machine à laver, douche) et/ou de réduction des risques (remise de matériel stérile).

9.1 Accueil

Notre centre est ouvert du lundi au vendredi, de 14 à 19 heures, le personnel du centre recevant sur rendez-vous en dehors de cet horaire.

Pendant ces heures d'ouverture, il est possible de se restaurer grâce aux invendus de magasins qui nous sont livrés deux fois par semaine par Tables Suisses et ceux que nous met à disposition tous les jours de la semaine le Tea-Room Plan B de la Fondation Le Relais.

Les usagers du centre qui disposent de faibles moyens financiers peuvent aussi prendre de la nourriture à l'emporter.

Nous avons pu en outre, en début d'année, remettre à nos usagers dans le besoin un cornet rempli d'aliments et de produits de soins corporels dans le cadre de l'opération "2x Noël", organisée par la Croix-Rouge.

Chaque semaine un dîner est organisé et préparé avec un usager. Le but est d'offrir aux personnes qui fréquentent notre centre d'accueil la possibilité de participer à un moment de partage convivial autour d'un repas simple, équilibré et peu onéreux.

9.2 Suivis psycho-sociaux et thérapeutiques

- Entretiens individuels

Que ce soit dans l'espace d'accueil, à la distribution de la médication ou encore par téléphone, l'équipe socio-sanitaire est souvent en discussion avec les usagers pour les aider à gérer des situations de la vie quotidienne, les rassurer, les motiver, les soutenir,... Outre ces nombreux échanges plus ou moins courts et informels, le personnel du centre a cinq entretiens plus formels par jour en moyenne, en général agendés auparavant. Le nombre de ces entretiens a légèrement augmenté ces dernières années.

- Thérapie comportementale et cognitive (TCC)

Actuellement, deux membres du personnel sont au bénéfice d'une formation en thérapie comportementale et cognitive. Notre adaptation du seuil d'accès à la thérapie permet à certains usagers d'entrer dans une démarche thérapeutique, alors qu'ils ne sont pas encore prêts à répondre aux conditions d'un suivi par un thérapeute en cabinet ou en policlinique psychiatrique.

La disponibilité de cette prestation a été un peu restreinte en 2014 en raison de l'absence pendant 6 mois d'un des thérapeutes, en arrêt de travail suite à un accident. Mais malgré cette absence, le nombre de séances est remonté en 2014 (163 séances, pour 146 en 2013, 211 en 2012, 197 en 2011 et 124 en 2010). En revanche, le nombre de personnes ayant bénéficié d'un suivi a baissé (17 personnes, pour 23 en 2013, 19 en 2012 et 2011 et 20 en 2010).

- Journée "Rencontre en balade" et week-end thérapeutique

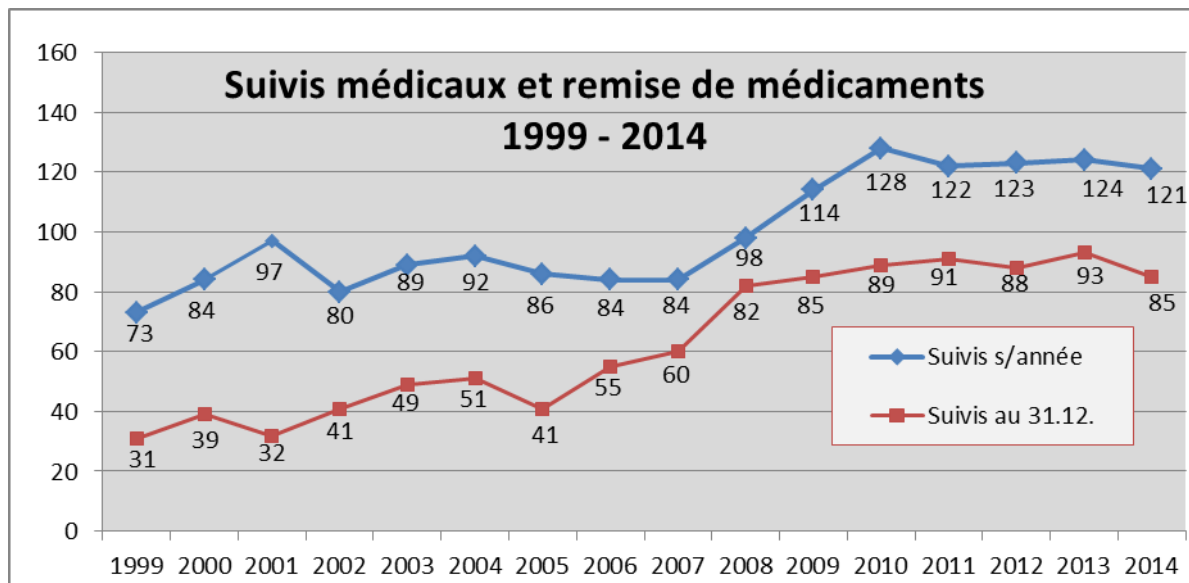
Une sortie sur un samedi a été organisée par deux intervenantes d'EdS. Un des objectifs était, par l'intermédiaire d'activités ludiques, de souder le groupe avant un week-end thérapeutique. Cette **journée "Rencontre en balade"** a consisté en une marche d'une dizaine de kilomètres dans les gorges du Nozon au cours de laquelle a été proposée une animation visant à ce que chacun se dévoile un peu et puisse mieux connaître les autres membres du groupe, ainsi que la création d'une œuvre éphémère de type land art. Six usagers y ont participé.

Un **week-end thérapeutique** (du vendredi en fin d'après-midi au dimanche en fin de journée) a été organisé en automne, avec pour titre : "Lâchez prise et ancrez-vous dans l'ici et maintenant à l'aide de l'hypnose". Il a été encadré par deux intervenants socio-sanitaires d'EdS et un civiliste. Une partie du week-end a été animée par un intervenant extérieur, hypnothérapeute. Huit usagers y ont participé.

Ce week-end s'est inscrit en continuité d'un séjour organisé en juin 2013, d'une soirée en décembre dans la même année et de la sortie du samedi de ce printemps. Un des objectifs était de permettre la poursuite du travail déjà initié, tout en permettant à de nouveaux participants de se joindre au groupe.

Les activités proposées lors de ce week-end et les rencontres précédentes visaient à donner des moyens de s'inscrire dans l'instant présent en se détachant des préoccupations anxieuses. Outre l'hypnose qui a été l'activité principale du week-end, d'autres ateliers ont été mis sur pied : méditation en pleine conscience, automassage, exercice "dos à dos" et marche tibétaine. En fin de journées, le groupe s'est retrouvé pour des soirées "contes".

9.3 Prestations médicales et remise de médication



121 personnes ont bénéficié de prestations médicales et/ou d'une remise de médication. En fin d'année, 85 personnes étaient encore suivies.

Le nombre de suivis médicaux et la file active en fin d'année se sont stabilisés ces dernières années.

9.4 Soins de base

Durant les heures d'ouverture du centre, il est possible d'y prendre une douche ou de faire sa lessive.

9.5 Soins infirmiers

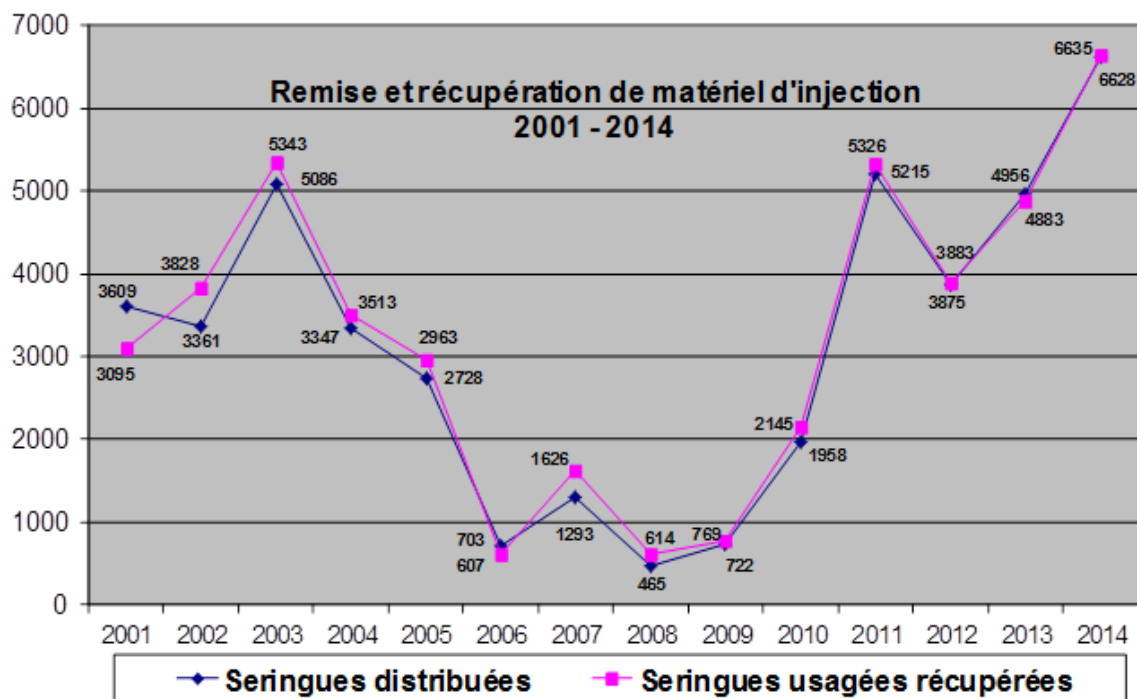
Les soins infirmiers comprennent des soins de plaies, infections ou abcès. Ils consistent aussi en des prises de sang, des vaccinations, des ECG, des injections de médicaments, des suivis de la contraception,...

9.6 Approches corporelles

L'auriculothérapie et des massages relaxants sont pratiqués par des intervenantes du centre. Ces techniques permettent à certains usagers de se détendre et faire diminuer stress et anxiété.

9.7 Prestations de réduction des risques

C'est en 2014 que nous avons remis le plus grand nombre de seringues depuis l'ouverture du centre et nous avons récupéré tout autant de matériel usagé.



Les Services des urgences des hôpitaux de Morges et de Nyon font toujours office de lieux de dépannage. Ils remettent du matériel d'injection stérile que nous leur fournissons et permettent ainsi un accès au matériel 24h/24 tout au long de l'année dans l'Ouest vaudois.

Après avoir progressivement diminué au cours des années et comme l'année précédente, aucune demande de matériel d'injection n'a été faite aux Premiers secours du camping du Festival Paléo de Nyon à qui nous fournissons le matériel. Une réflexion a été initiée avec les responsables de la prévention et du camping du festival visant à évaluer les besoins et trouver comment atteindre les éventuelles personnes concernées.

9.8 Prestations socio-éducatives

- Travail de proximité et accompagnement dans des démarches hors-centre

L'équipe socio-sanitaire a pu augmenter le temps consacré à l'accompagnement des usagers dans des démarches hors-centre au cours de ces dernières années.

Des usagers sont accompagnés dans des démarches hors-murs une à deux fois par jour en moyenne. Les motifs d'accompagnement sont divers : visites et admissions en institutions, hospitalisations, accompagnements dans des démarches administratives ou pour une activité sportive,... En cas de besoin, le personnel du centre intervient aussi au domicile des usagers.

C'est également à une fréquence d'une à deux fois par jour en moyenne qu'un membre de l'équipe a un entretien de réseau ou participe à une réunion du réseau social et/ou médical d'un usager.

- Occupation du temps libre

Occuper de manière positive son temps libre aide à atteindre un équilibre psychique satisfaisant et vivre des relations sociales adéquates. C'est pourquoi nous cherchons à amener nos usagers à pratiquer des activités structurantes qui leur permettent d'employer activement et positivement leur temps libre, tout en leur procurant un plaisir sain.

Dans cette optique, nous orientons et accompagnons le plus possible nos usagers vers les activités sportives et de plein-air organisées par l'Association SPort'ouverte, activités destinées à des personnes marginalisées. Quand ils sont suffisamment autonomes, nous orientons aussi nos usagers vers le Service des sports universitaires lausannois, afin qu'ils puissent avoir accès à son large choix d'activités dans le cadre d'un programme d'encouragement des personnes toxicodépendantes à la pratique du sport.

Certains de nos usagers ont eu accès gratuitement à des spectacles au cours de l'année; ceci grâce à l'Association Rebond'Art qui collecte des billets qu'elle redistribue à des personnes démunies par l'intermédiaire d'institutions sociales.

Pendant le dernier trimestre de l'année, notre civiliste a organisé plusieurs visites culturelles et récréatives : exposition de sculptures en plein air à Bex & Arts, festival d'arts visuels Images à Vevey, Maison de l'écriture à Montricher et sources de la Venoge à l'Isle, exposition Plonk et Replonk à Morges, Château de Prangins, Musée de l'Elysée, marché de Noël de Montreux.

Un atelier "Slam et musique", organisé sur plusieurs mois, a été mis sur pied par un éducateur d'EdS. Il a pour but la découverte, l'approfondissement et/ou l'expérimentation de plusieurs modes d'expression (écriture, slam, chant, musique) selon les moyens et désirs de chacun et, dans un deuxième temps, la réalisation d'un projet, avec présentation sur scène et/ou enregistrement en studio. Cinq usagers ont participé à l'atelier. A fin 2014, trois étaient encore dans une démarche qui devrait aboutir à la réalisation d'un projet individuel.

Enfin, en cours d'année a été proposé à nos usagers un atelier de bricolage "Lampes en papier" et, à la période des fêtes, un atelier "Guirlandes".

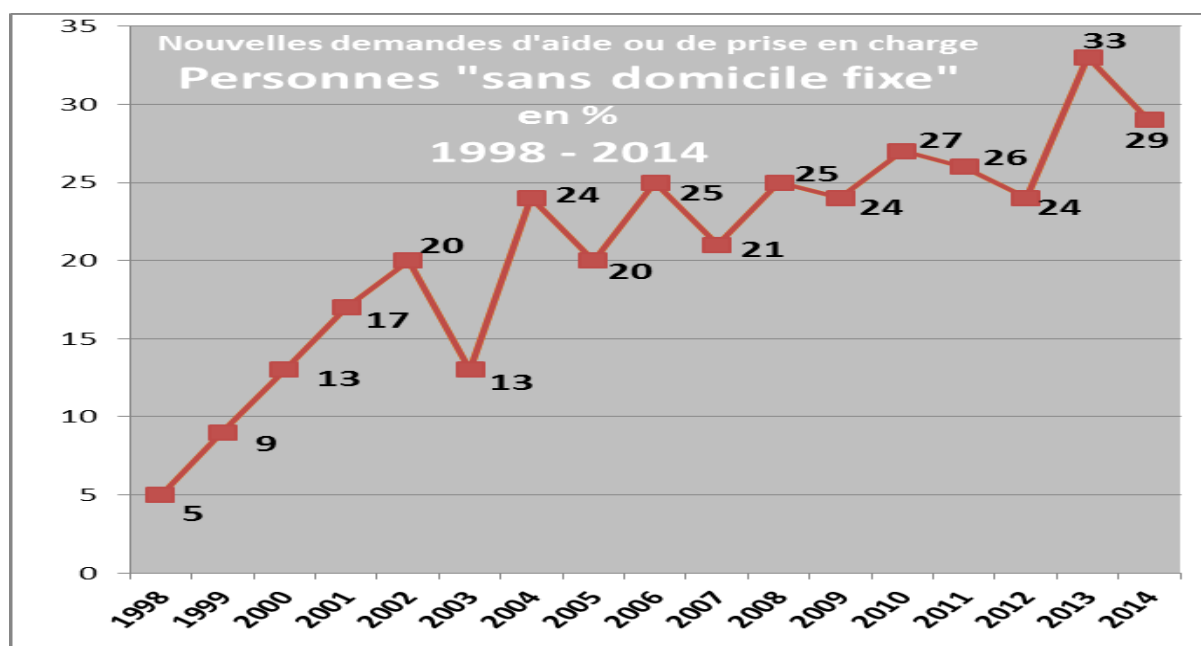
9.9 Prestations socio-administratives

- Démarches administratives diverses

Pour leurs démarches administratives, les usagers du centre ont un libre accès à un ordinateur relié à internet et une imprimante, ainsi qu'au téléphone.

Quand cela est nécessaire et que cela ne peut se faire par un autre organisme, nous les aidons dans la gestion de leurs affaires administratives et financières. En 2014, près d'un usager par jour a pu bénéficier d'un soutien important d'un membre du personnel pour exécuter une ou plusieurs démarches administratives. Ces démarches peuvent être diverses : rédaction de courriers, remise en ordre du dossier administratif et de l'assurance-maladie, déclaration d'impôt, soutien à la recherche d'emploi et à la constitution du dossier de postulation, conseil dans la recherche d'un logement, soutien dans l'élaboration et gestion d'un budget, plan de désendettement,...

- Recherches de logement



Le pourcentage de nouveaux usagers sans domicile fixe s'est élevé à 29% en 2014. C'est le pourcentage le plus haut depuis l'ouverture du centre, après celui de l'année 2013 qui avait atteint un pic avec 33%.

Nous pouvons constater une volonté des autorités politiques cantonales de trouver des réponses au problème d'accès au logement existant dans notre canton depuis de nombreuses années. Cependant, les mesures concrètes prennent du temps à se mettre en place et la population que nous suivons ne figure généralement pas dans les bénéficiaires prioritaires de ces mesures. Nous restons ainsi souvent très démunis dans l'aide à l'accès au logement que nous pouvons apporter à nos usagers.

9.10 Evaluations et indications pour séjours résidentiels

En 2014, le personnel du centre a réalisé 15 indications dans le cadre du dispositif cantonal d'indication et de suivi pour les personnes toxicodépendantes (DCIST) dispositif par lequel doit passer toute personne qui souhaite bénéficier d'une garantie financière de l'Etat pour un séjour thérapeutique en institution résidentielle. Ce nombre est bien inférieur aux 25 indications de 2013.

D'autre part, il a été effectué 35 évaluations de suivi de personnes en cours de séjour en institution thérapeutique (37 en 2013).

9.11 Actions de prévention

Notre stagiaire a organisé une **semaine de prévention alcool**. Pour ce faire, elle a confectionné des panneaux d'information qui ont été affichés dans l'espace d'accueil et a mis de la documentation à disposition des usagers. Elle a aussi créé un jeu, sous la forme d'un quiz, qui a été utilisé pour transmettre des informations et engager la discussion sur le sujet avec de nombreux usagers. Elle a enfin, tout au long de la semaine, proposé aux usagers la réalisation de cocktails sans alcool.

Entrée de Secours a participé à **CinémAddiction**, festival de cinéma sur la thématique de la dépendance organisé dans toute la Suisse romande par le Groupement romand d'étude des addictions (GREA) à l'occasion de ses cinquante ans. Nous étions présents aux projections des trois films programmés au cinéma Odéon à Morges pour animer les discussions qui les ont suivies, en collaboration avec le GREA, la Fédération vaudoise contre l'alcoolisme (FVA) et la Fondation Le Relais. Nous avons aussi participé à la discussion qui a suivi la projection d'un film au cinéma Casino à Cossonay, en collaboration avec le GREA et la FVA.

Des employés d'EdS ont participé au stand d'information organisé par l'Espace Prévention à Morges à l'occasion de la **Journée mondiale du sida**.

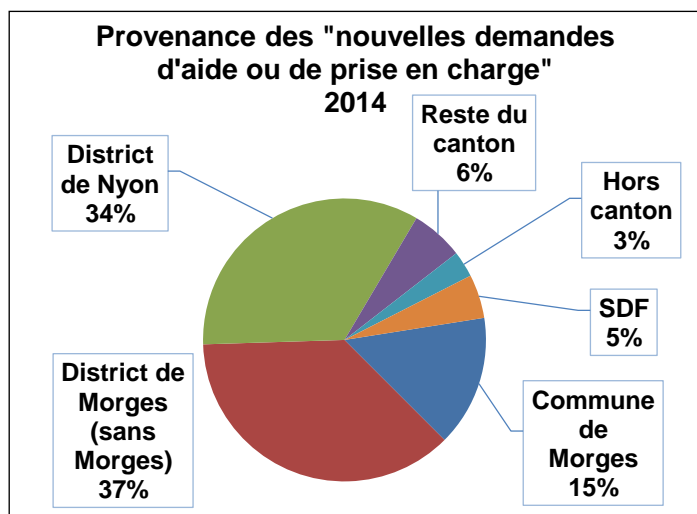
9.12 Prestations aux proches

Les proches qui nous sollicitent viennent surtout chercher des pistes pour amener la personne consommatrice de produits psychotropes à sortir de sa dépendance et demander conseil sur la manière de se comporter face à elle.

10. Les usagers

10.1 Provenance³

La majorité de nos nouveaux usagers est domiciliée dans le district de Morges et, en 2014, un tiers vient du district de Nyon.



10.2 Motifs des "nouvelles demandes"

Le besoin de démarrer un traitement médical et/ou y recevoir sa médication est le motif principal de demande d'aide à EdS. Il est en diminution depuis 2012, en étant encore présent dans environ une nouvelle demande sur deux.

Le désir de bénéficier d'entretiens et/ou de soutien psychologique comme motif de nouvelle demande a fortement augmenté en 2014 (38% contre 22% en 2013). Le besoin d'une aide administrative est présent dans 21% des nouvelles demandes, tout comme les demandes d'orientation/ accompagnement vers une institution résidentielle thérapeutique et/ou de sevrage. Dans les divers motifs de premières demandes, on trouve notamment aussi des sollicitations pour des interventions de liaison (14%) et des demandes d'aide à la gestion du temps de loisirs (12%), ainsi que d'autres motifs moins fréquents : aides à la gestion financière, suivis post-sevrage, orientations médicales, soins infirmiers,...

10.3 Profil des "nouveaux usagers"⁴

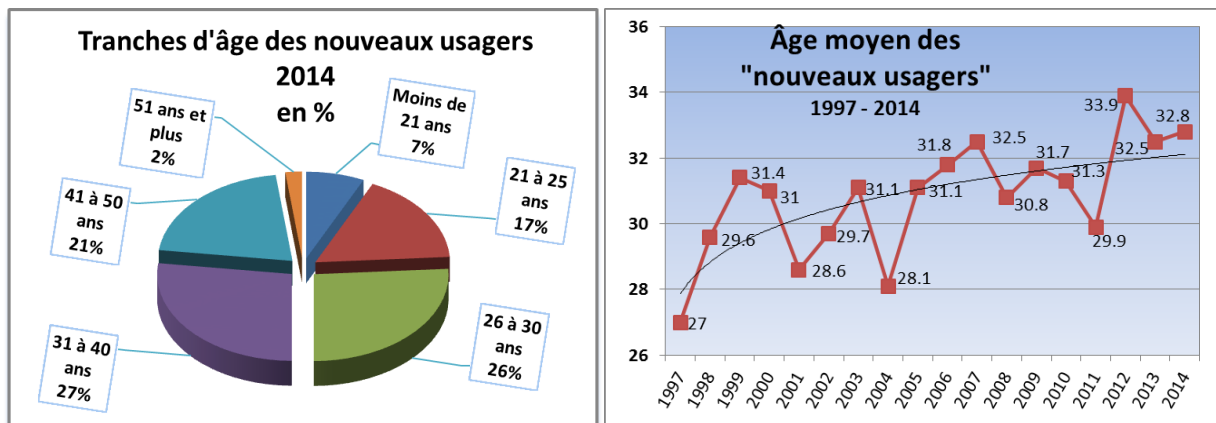
- Le genre

Après une hausse à 28% en 2013, la part des femmes parmi les nouveaux usagers est revenue à un pourcentage plus bas (21%), comme en 2011 et 2012 (20%).

³ Y compris les "nouvelles demandes" de proches de personnes toxicodépendantes.

⁴ Quand une personne nous sollicite pour la première fois, un questionnaire de "demande d'aide ou de prise en charge" est rempli. C'est sur la base des indications fournies par ces questionnaires qu'est défini le profil de nos "nouveaux usagers" (les questionnaires des proches et des personnes ayant consulté pour elles-mêmes sans avoir de problème de toxicomanie avéré ne sont pas pris en compte).

- L'âge



L'âge moyen des nouveaux usagers est de 32.8 ans en 2014. L'augmentation de l'âge moyen n'est pas linéaire, mais on constate clairement une hausse de cette moyenne au cours du temps.

En 2014, le plus jeune nouvel usager avait 19 ans et le plus âgé 52 ans.

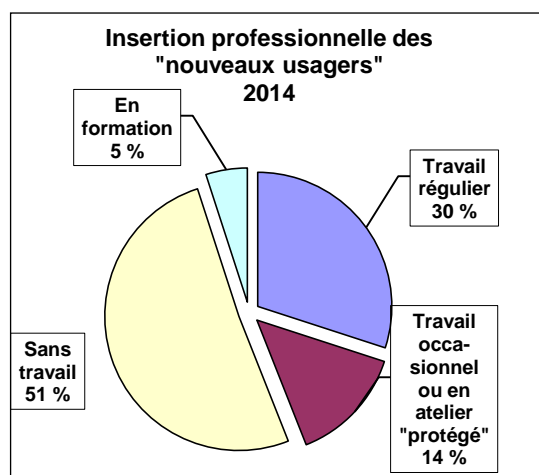
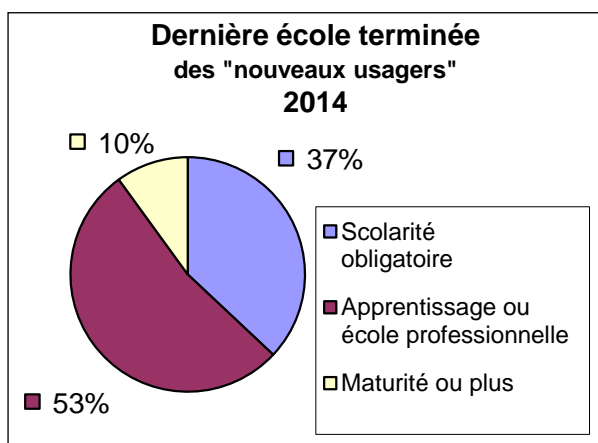
- Parentalité

En 2014, près d'un tiers de nos nouveaux usagers avait un ou plusieurs enfants.

- Le travail

L'insertion professionnelle des nouveaux usagers reste problématique, quand bien même elle était meilleure cette année qu'en 2013, avec presque deux fois plus de personnes occupant un poste de travail régulier.

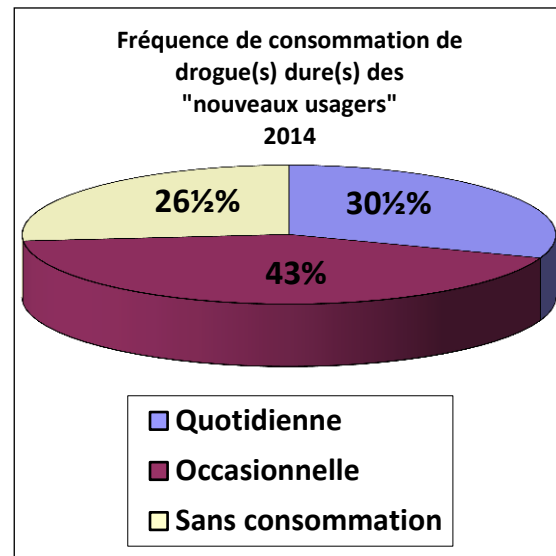
- La formation



Si l'insertion professionnelle des nouveaux usagers est meilleure en 2014 qu'en 2013, il en est de même de leur formation : "seulement" 37% d'entre eux n'ont pas de formation post-école obligatoire (57% en 2014). Ainsi, près des deux tiers ont appris un métier par un apprentissage ou une école professionnelle, ou ont fait des études.

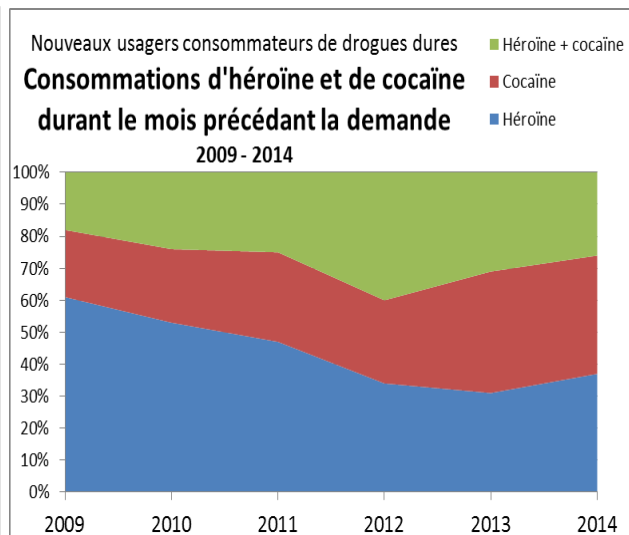
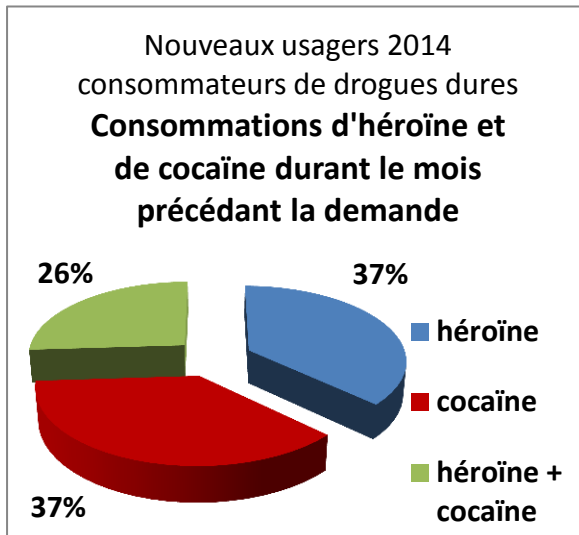
- Les produits consommés par les nouveaux usagers

- Près des trois quarts des nouveaux usagers ont eu une consommation de drogue(s) dure(s) au cours du mois précédant la demande. 45% ont eu une consommation d'héroïne et 45% également ont eu une consommation de cocaïne.



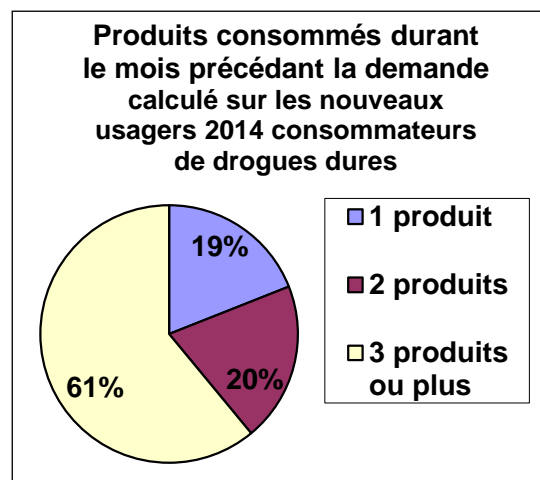
- Nous avons connaissance d'une consommation de médicaments au noir chez un nouvel usager sur six (la moitié moins qu'en 2013). La consommation de méthadone au noir en concerne un sur sept.
- Près de 40% de nos nouveaux usagers consomment du cannabis. Nous n'avons presque pas eu de consommateurs réguliers d'ecstasy, d'amphétamines et de LSD parmi nos nouveaux usagers en 2014.
- Nous avons relevé une consommation problématique d'alcool chez près de 40% de nos nouveaux usagers en 2014 (un peu moins de 50% en 2013).
- Le pourcentage de nouveaux usagers ayant consommé des drogues par injection au cours de leur vie a baissé de manière significative en 2014 (27%, pour 47% en 2013). Un peu plus d'un tiers d'entre eux a consommé par injection au cours du dernier mois. Sur cette période, 15% des consommateurs d'héroïne ont pratiqué l'injection (22% en 2013) et 12% des consommateurs de cocaïne (36% en 2013). On constate une tendance, ces dernières années, à la baisse de la consommation par injection parmi nos nouveaux usagers.

- Les produits consommés par les nouveaux usagers consommateurs de drogues dures



- Parmi les consommateurs de drogue(s) dure(s), la part de ceux qui consomment de l'héroïne mais pas de cocaïne est remontée après une baisse constante depuis 5 ans.

- Alors qu'il n'y avait eu en 2013 qu'un seul nouvel usager consommateur d'une drogue dure qui ne consommait que ce produit, la part des mono-consommateurs est remontée. En contrepartie, celles des consommateurs de 3 produits ou plus est descendue, le pourcentage des consommateurs de 2 produits restant stable :



- consommateurs d'un seul produit :
19% (2% en 2013, 13% en 2012,
13% en 2011, 16% en 2010),

- consommateurs de deux produits :
20% (22% en 2013, 21% en 2012, 13% en 2011, 21% en 2010),

- consommateurs de 3 produits ou plus : 61% (66% en 2012, 74% en
2011, 63% en 2010).

- L'âge moyen de la première consommation de drogue dure se situe à 19½ ans (minimum : 12 ans, maximum : 35 ans).

- Enquête sur la consommation d'alcool des usagers du centre

Notre stagiaire a effectué une enquête auprès des usagers du centre sur leur consommation d'alcool à l'occasion de la semaine de prévention alcool qu'elle a organisée. Les résultats les plus marquants qui en sont ressortis sont :

- sur les 57 usagers interrogés, 1 sur 5 ne consomme pas d'alcool, près de la moitié a une consommation non problématique et le tiers à une consommation problématique selon les normes de l'OMS (dont un quart des "consommateurs problématiques" buvant plus de 15 verres standards d'alcool par jour et près d'un autre quart de 12 à 15). Il est à relever que, parmi les non-consommateurs d'alcool, plusieurs ont arrêté suite à des problèmes causés par une consommation excessive,
- la bière est de loin le produit le plus consommé,
- à la question : "Considérez-vous votre consommation comme problématique?", 42% des personnes ayant une consommation considérée comme problématique selon les normes de l'OMS ont répondu "non", 16% "Se posent la question" et 42% ont répondu "oui".

On constate dans les résultats de cette enquête une proportion élevée de consommateurs d'alcool parmi nos usagers, une quantité non négligeable d'entre eux présentant une consommation problématique. Cela ne nous surprend pas. Nous pouvons relever d'ailleurs dans nos statistiques annuelles une augmentation du pourcentage de personnes qui, à nos yeux, ont une consommation d'alcool problématique au moment où elles viennent pour la première fois à EdS.

Un élément frappant de cette enquête est le pourcentage élevé de personnes qui sont dans le déni d'une consommation d'alcool que nous pouvons considérer comme problématique.

11. Projet d'antenne nyonnaise

Notre projet de renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois, élaboré en collaboration avec le Secteur Psychiatrique Ouest, n'a pas pu se concrétiser en 2014. La difficulté pour EdS est d'obtenir des locaux pour héberger le centre d'accueil qu'elle ouvrira à Nyon dans le cadre de ce projet.

Inscrit dans les axes prioritaires du canton en matière de prévention et de lutte contre la toxicodépendance et soutenu par l'Etat de Vaud, ce projet doit permettre à EdS de répondre pleinement aux besoins de suivis et de soins spécialisés des personnes souffrant d'addiction du district de Nyon, en collaboration et coordination avec le Secteur Psychiatrique Ouest. Il permettra la mise en place de prestations de proximité favorisant l'entrée dans le réseau socio-médical et la réduction des risques. Les prestations proposées seront du même type qu'à Morges.

12. Fondation des Amis d'Entrée de Secours

Organisée par la Fondation des Amis d'Entrée de Secours, la 8ème Course de l'Indépendance a eu lieu le vendredi 5 septembre.

Afin qu'elle ne se déroule plus le même week-end que "Le livre sur les quais", il a été décidé d'avancer d'une semaine la date de la course en 2015 (elle avait traditionnellement lieu au début du mois de septembre). C'est ainsi que la prochaine édition de la Course de l'Indépendance aura lieu le vendredi 28 août 2015 en fin de journée, dans le parc de l'Indépendance à Morges. Nous invitons tout un chacun à y participer en tant que coureur, en tant que parrain ou encore en venant sur place encourager les coureurs et profiter des stands de boissons et de petite restauration.

La Fondation des Amis d'Entrée de Secours a cette année encore soutenu financièrement le week-end thérapeutique organisé par EdS en prenant en charge la rémunération du thérapeute, ainsi que les frais d'hébergement, de déplacements et de nourriture.

13. Perspectives 2015

Notre projet d'ouverture d'une antenne à Nyon n'a pas encore pu se concrétiser, faute de locaux. Il reste dès lors le "dossier" le plus important qui nous attend en 2015. Au moment de la rédaction de ce rapport d'activité, la signature d'un bail à loyer paraît à bout touchant et nous espérons vivement pouvoir ouvrir le centre au début de l'automne, après avoir procédé à sa mise en place durant l'été.

En parallèle à l'ouverture de cette antenne nyonnaise doit se concrétiser le renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois, qui comprend aussi un développement de l'approche et des prestations addictologiques au sein du Secteur Psychiatrique Ouest, ainsi qu'une intensification de notre collaboration.

14. Conclusion

Entrée de Secours est une pièce du dispositif vaudois de prévention et de lutte contre les addictions. Elle est reconnue au niveau cantonal en tant que centre de compétence régional, avec pour mission de répondre aux besoins des personnes souffrant d'addiction, ainsi qu'à leurs proches, et d'apporter un soutien aux professionnels socio-médicaux de l'Ouest vaudois.

L'importance du rôle joué par Entrée de Secours dans notre région est aussi reconnue par de nombreuses autorités communales. Nous avons cependant encore à mieux faire connaître notre action en faveur de la population de notre région et obtenir un soutien régional conséquent et durable.

François Perrinjaquet
Directeur du centre

Nous remercions vivement toutes celles et ceux qui nous ont soutenus au cours de cette année, et en particulier :

- *l'Etat de Vaud,*
- *les communes du district de Morges qui participent à nos charges d'exploitation,*
- *les communes du district de Nyon qui participent à nos charges d'exploitation par l'intermédiaire de l'Association régionale pour l'Action Sociale,*
- *les Associations régionales pour l'Action Sociale de Morges/Aubonne/Cossonay et de Nyon/Rolle,*
- *les divers donateurs,*
- *Tables Suisses, le tea-room Plan B et la Croix-Rouge ("2x Noël"),*
- *l'Association Rebond'Art qui met à disposition de nos usagers des billets d'entrée à des spectacles,*
- *les membres de l'association,*
- *les coureurs et les parrains de la 8^{ème} Course de l'Indépendance, ainsi que la Fondation des Amis d'Entrée de Secours pour son organisation.*